

Jemil Ould Mansour

# Arrêtez

L'ex-maire de Arafat, Jemil Ould Mansour, en exil en Belgique depuis sept mois, est rentré au pays jeudi dernier, 8 janvier. Il a été cueilli à sa descente d'avion par des éléments de la police qui l'ont conduit directement à la prison de Beïla. Motif officiel: évasion .

Ses avocats et l'ensemble de ses amis de l'opposition dénoncent son arrestation, et parlent d'un règlement de compte politique.

Suite en page 3



# Arrêtez

Suite de Une

La nouvelle du retour au pays de l'opposant islamiste, Jemil Ould Mansour, a circulé à Nouakchott dans la matinée du jeudi (8 janvier). Le site Erraya (site Web tenu par Jemil et ses amis depuis leur départ en exil) avait même annoncé l'information ce jour là. Le vol Air Mauritanie "Paris-Nouakchott" qui ramenait Ould Mansour était attendu à 22h. Certains activistes de l'opposition étaient présents à l'aéroport pour célébrer le retour de l'opposant. Un autre "comité d'accueil", constitué d'éléments de la police, était présent, lui aussi, mais pour cueillir Jemil à sa descente d'avion, et l'amener directement à la prison de Beïla. Ses fans n'ont pas eu l'occasion de le voir et ne sauront qu'il a été conduit en prison que quelque temps après. Ses avocats non plus n'arrivent pas à le rencontrer pour savoir avec précision ce qui lui est reproché.

Malgré le black out autour de cette affaire, il semble qu'un juge d'instruction l'aurait inculpé de délit d'évasion. Jemil avait en effet profité de la tentative de coup d'État du 8 juin pour quit-

ter le pays. Ses avocats soutiennent qu'il n'avait pas fui dans la mesure où ce sont les gardes qui l'avaient sorti, lui et ses amis, de la prison. Ensuite, expliquent-ils, un de ses amis qui, comme lui, n'avait rejoint la prison qu'après le putsch, est rentré au pays juste après que la justice eut accordé la liberté provisoire aux islamistes et n'a depuis pas été inquiété.

Enfin, disent-ils, la liberté provisoire accordée aux Islamistes ne fait pas mention de noms, mais parle plutôt des "personnes inculpées" dans le dossier. A ce titre, les avocats soutiennent que Jemil a bénéficié de cette liberté accordée à la demande du parquet et que son interpellation aujourd'hui est illégale.

Sur un autre plan, les partis et forces de l'opposition qui se sont exprimés au sujet de l'emprisonnement de l'ancien maire ont tous dénoncés cet acte et appelé à sa libération. Il reste à voir si les autorités seront sensibles à cette mobilisation en faveur de Jemil. En attendant, on s'interroge encore sur les raisons du retour de Jemil en Mauritanie.

## être sur le terrain ou disparaître?

Il y a sept mois, l'opposant islamiste Jemil Ould Mansour, rendu célèbre par les chaînes satellitaires arabes, quittait le pays pour une exil en Europe. A l'époque, il n'a pas eu beaucoup de difficultés à trouver un statut de réfugié politique en Belgique. Aussitôt arrivé dans son pays d'accueil, il lança son mouvement: Forum mauritanien pour la démocratie et la réforme. Ce forum, qui réussit rapidement à intégrer les structures de l'opposition en exil, s'est montré très actif tout au long des derniers mois. A travers son site Erraya, il essaie avec succès d'intervenir quotidiennement dans le débat politique dans le pays. Le site Erraya était certainement le mieux informé parmi les sites Web dédiés à la Mauritanie, et le plus visité durant la campagne de l'élection présidentielle. A la lumière de cette réussite, on crut que Jemil et ses amis, avaient réussi leur intégration dans ce que certains appellent "l'opposition électronique" et avaient pris goût à l'exil en Europe. Cela ne semble pas

avoir été le cas. Le leader du forum, père de six enfants restés en Mauritanie, et peu imprégné de culture occidentale, aurait, selon certains, très mal supporté l'exil. A tel point qu'il décida un jour, de manière subite, de revenir au pays quelles que soient les menaces pesant sur lui.

Autre motif évoqué pour expliquer le retour de Jemil: le souci de sa carrière politique. En restant trop longtemps en exil, loin du champ politique, Ould Mansour courait en effet le risque de se faire oublier ou d'être tout simplement supplanté par d'autres dirigeants islamistes restés sur le terrain. Cela était d'autant plus probable que les deux hommes aujourd'hui les plus en vue de la galaxie islamiste, Mohamed El Hacen Ould Dedew et Mokhtar Ould Mohamed Moussa, ne font pas partie de la mouvance de Jemil. Ce serait donc pour s'éviter un statut de second couteau que Jemil aurait décidé de rentrer au pays. Le calcul n'est pas forcément mauvais si l'on sait qu'une redistribution des cartes dans le camp de l'opposition est imminente, après la

libération de Haïdalla. De nombreux observateurs pensent que celui que la mouvance islamiste avait soutenu pendant la dernière élection présidentielle pourrait opter pour le lancement d'une formation politique dans laquelle les Islamistes seraient ses principaux partenaires.

Certains observateurs estiment que ni l'un ni l'autre des motifs évoqués plus haut n'expliquent le retour de l'ancien maire. Selon eux, Jemil est un provocateur et il est revenu en ce moment de calme politique pour créer l'événement et faire parler de lui comme il a toujours su le faire par le passé.

Mais quelque soit le motif du retour de Jemil Ould Mansour, son interpellation semble pour le moins inexplicable. Le pays, encore sous le choc d'une élection ratée et d'un long procès très contesté de Haïdalla et ses amis, aspirait à des initiatives allant dans le sens de la décrispation, pas à de nouvelles arrestations politiques.